

¡No pasarán!

L'ITF et
la lutte
contre le
fascisme



Fédération internationale
des ouvriers du transport

iNO PASARÁN!

L'ITF et la lutte contre le fascisme

La lutte antifasciste au XX^e siècle n'a pas débuté en 1939, alors qu'éclatait la Deuxième Guerre mondiale. Le combat contre le fascisme avait débuté bien des années auparavant et des syndicalistes figuraient parmi les premiers à avoir identifié les dangers propres à cette idéologie toxique fondée sur la supériorité raciale, l'antisémitisme, le militarisme et la dictature.

Les militants syndicaux étaient des cibles essentielles de la répression fasciste. En Italie, ils figuraient sur des listes noires et ont été punis après l'accession au pouvoir de Mussolini en 1922. Les grèves ont été interdites et les opposants au régime fasciste ont été violemment persécutés.

En Allemagne, les syndicalistes ont subi le même sort dès 1933, sous le régime d'Hitler. Les syndicats ont été fermés, leurs biens ont été confisqués et plusieurs milliers de militants syndicaux ont été envoyés dans des camps de concentration nazis.

Mais les syndicats ont résisté et ont combattu le fascisme pendant toutes ces années. Dans les pays sous le joug de dictateurs fascistes, les syndicats ont mené cette lutte de façon clandestine, alors qu'elle était plus ouverte dans les nations où le gouvernement menait une politique désastreuse de conciliation à l'égard du fascisme.

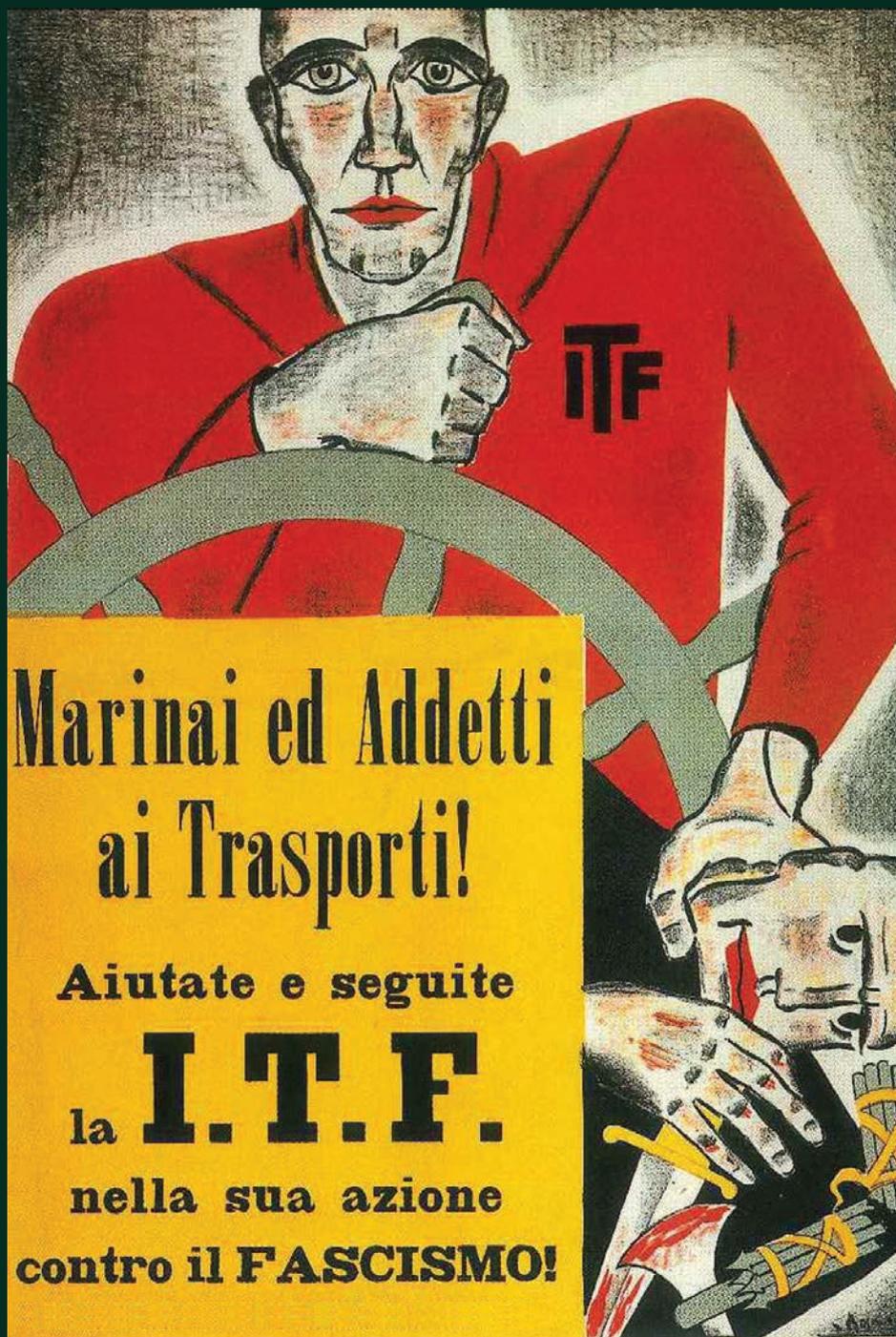
Les syndicats des transports et l'ITF ont joué un rôle majeur dans ce combat.



Illustration antinazie produite pour des publications de l'ITF des années 1930.



Même si elle n'était pas reconnue comme un régime fasciste, la dictature de Miklós Horthy, en Hongrie, de 1920 à 1944, affichait de nombreuses caractéristiques fascistes et avait conclu une alliance avec l'Allemagne nazie. Durant l'été 1920, l'ITF a organisé un blocage international du trafic ferroviaire aux frontières du pays pour protester contre les persécutions dont étaient victimes des syndicalistes et d'autres opposants au régime. À la suite de cette action, le gouvernement a été obligé de faire quelques concessions.



Une affiche italienne de syndicats de l'ITF des années 1920 destinée à encourager les travailleurs des transports à agir contre le fascisme.

En Italie, plus de 30 000 cheminots ont été licenciés après l'accession au pouvoir de Mussolini. Le siège du syndicat a été fermé et ses dirigeants ont été arrêtés – ils n'ont été libérés qu'après que l'ITF ait exercé des pressions au travers de l'Organisation internationale du Travail. Tous les secteurs des transports ont connu la même répression. En 1926, seules les organisations fascistes étaient autorisées à représenter les travailleurs.

ACTIVITÉS ANTINAZIES

À l'époque basée à Amsterdam, l'ITF participait aux activités antinazies clandestines en Allemagne à la suite de la prise de pouvoir d'Hitler en 1933. Des responsables syndicaux de l'ITF ont mené des missions clandestines, et des dépliants et des bulletins antifascistes ont été distribués via des réseaux syndicaux secrets.

Mais les dangers courus par les syndicalistes étaient immenses s'ils étaient découverts. Hermann Jochade, Président de l'ITF de 1904 à 1916 et dirigeant d'un syndicat de cheminots allemand interdit (Einheitsverband der Eisenbahner Deutschlands), a été battu à mort par des gardes d'un camp de concentration en 1939.

Il n'a pas été le seul dirigeant syndical des transports à mourir entre les mains des nazis. Ludvik Buland, du Syndicat norvégien des cheminots NJF (Norsk Jernbaneforbund), et Pierre Semard, de la Fédération des cheminots CGT, ont également été assassinés.

À partir de 1933, l'ITF a publié le bimensuel *Hakenkreuz über Deutschland* (Swastika sur l'Allemagne), qui a ensuite été renommé *Faschismus* (Fascisme) et dont le point de mire s'est étendu pour s'intéresser à l'Italie, à l'Autriche, à l'Espagne et au Portugal. La publication s'est poursuivie jusqu'à la fin de la Deuxième guerre mondiale en 1945.

Elle était principalement imprimée aux Pays-Bas et était acheminée en Allemagne par des capitaines et équipages néerlandais de navigation fluviale. De telles actions ont permis une sensibilisation politique précoce à propos du fascisme aux Pays-Bas et de nombreux Néerlandais ont ainsi pris part à des opérations secrètes et à l'établissement



L'ITF a publié le bulletin antifasciste *Faschismus* jusqu'en 1945.

Hermann Jochade, assassiné par les nazis.



**La plaque
commémorative qui se
trouve au siège du
syndicat des
travailleurs ferroviaires
et maritimes RMT, à
Londres, reprend les
noms des gens de mer
et des cheminots
britanniques qui se sont
portés volontaires pour
combattre pendant la
Guerre civile espagnole.**

THIS PLAQUE COMMEMORATES
THOSE FORMER MEMBERS OF
THE NUS AND NUR
WHO FOUGHT IN
**THE INTERNATIONAL
BRIGADES**
SPAIN, 1936-1939



Alexander Jacob	Graham George C	Nicholls Matthew W
Alexander John	Harris August	O'Connor John
Anderson James	Hayes Frederick	O'Donnell Hugh
Arkley James	Hayman Arthur	O'Donnell John
Atherton Thomas	Hewlett William W	O'Mahoney Pat
Atkinson William G	Hilton Stanley	O'Shea Peter
Baillie William	Hurd Ronald W	Parlett William
Beales William T G	Jasper Fredk G	Paul Edward R
Bentley Albert	Kaminos Anthony	Phillips E G
Bishop William G	Keating James D	Plumb Fredk A
Blundell Joseph F	Kerr Thomas A	Prendergast Jimmy
Boddy Henry	Langley Samuel	Reid James N
Booth John S	Larmour John	Reid John
Bragg John R	Lawther Clifford	Richards George E
Bryan Herbert R	Lee Hugh M	Rutherford James
Byrne Patrick C	Leeson Harold G	Salisbury Alfred
Cole Albert E	Lewis Sidney	Scott James
Collins William	Lichfield Alfred	Scott James
Coward Jack	Londragon John	Shaw Jack
Crompton Vincent	MacDonald William M	Skinner Alwyn E
Croston Harold J	Macauley William	Smith George
Cullie Hugh O'B	Mackie William	Smith Robert S
Dashwood Albert	Magee George S	Storey Stephen L
Dempsey Charles W	Magner Charles C	Stubbs Albert
Dimitriou Euripedes	Maley James	Swindon Charles H
Dimitriou Georgias	McGoochan Luke A	Swinnerton Dennis
Doherty Robert F	McHugh James	Taylor Donald J
Doyle Robert	McKnight William J	Taylor J
Drake John	McLaughlin Patrick Roe	Thewles Bartolomew
Edwards Edward W	McNulty Thomas	Thompson Leonard
Estensen Otto	Morrice Kenneth E	Turner Richard G
Finlay Thomas	Morrison William Z	Walters Samuel
Foreman George E	Morrissey William	Walton Charles
Gallagher John	Mowatt David W C	Ward Terence J
Gibson Pat	Murch John	Williams Charles
Glasse George E	Murphy Patrick K	Williams Edwin F
Glavin James	Nelson Charles	Wilson John
Graham Donald A	Newman Peter	

UNVEILED BY JACK JONES, PRESIDENT INTERNATIONAL BRIGADE ASSOCIATION
8th JUNE 2004

¡NO PASARAN!

d'organisations clandestines, expérience qui se révélera utile pendant la Deuxième Guerre mondiale.

LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE

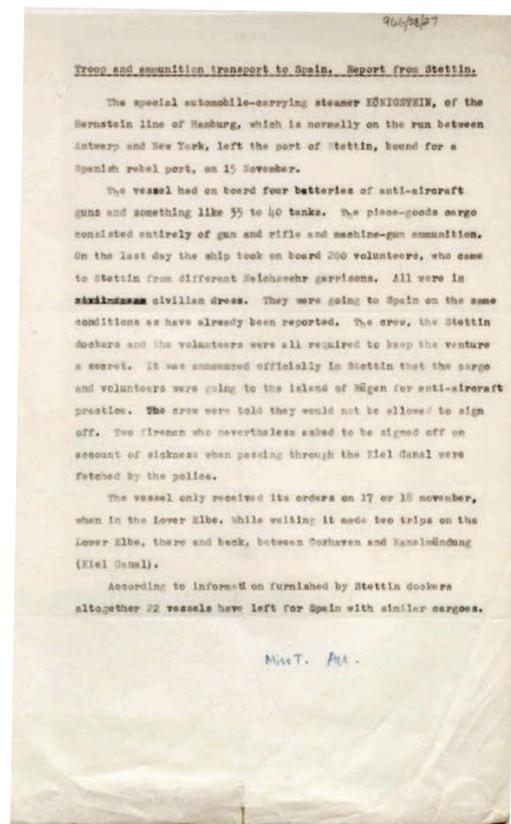
De 1936 à 1939, l'antifascisme international s'est concentré à défendre la République espagnole contre une rébellion menée par le général Franco et soutenue par Hitler et Mussolini.

Lors de la Guerre civile espagnole, l'ITF et des syndicats des transports du monde entier ont activement participé aux efforts destinés à bloquer une autre prise de pouvoir fasciste en Europe.

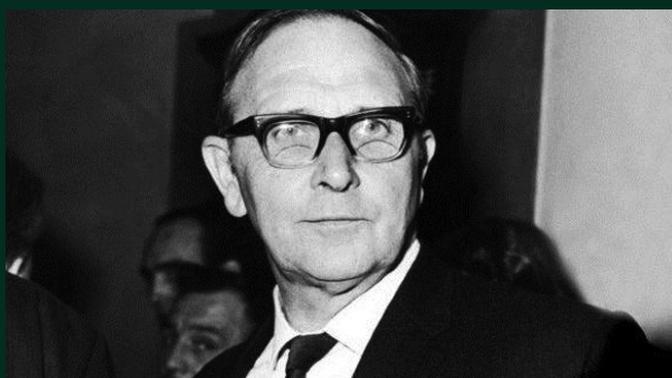
Ils ont mis en garde contre une victoire de Franco qui conforterait les dictateurs fascistes et mènerait inévitablement à une guerre mondiale catastrophique. Il s'est avéré qu'ils avaient raison. La Grande-Bretagne et la France ont déclaré la guerre à l'Allemagne d'Hitler en septembre 1939, tout juste cinq mois après la défaite de la République espagnole.

Plusieurs centaines de travailleurs des transports ont également rejoint les Brigades internationales, une force de 35 000 volontaires venus de plus de 50 pays qui ont pris les armes pour la République espagnole dans un incroyable élan de solidarité internationale.

En outre, les syndicats ont joué un rôle primordial dans les campagnes humanitaires destinées à envoyer de la nourriture et du matériel médical en Espagne, et à aider les réfugiés de guerre.



L'ITF a compilé des rapports secrets sur des envois d'armes et des mouvements de troupes vers l'Espagne fasciste.



Jack Jones, membre des Brigades internationales et docker à Liverpool, a été le Secrétaire général du plus grand syndicat de Grande-Bretagne, le Transport & General Workers' Union, de 1969 à 1978, période au cours de laquelle il a aussi été Vice-président de l'ITF. On le voit sur la photo (à droite, avec la veste en cuir) aux côtés d'autres Brigadiers internationaux avant la bataille de l'Èbre (été 1938).

IBMT



IBMT



Des volontaires britanniques à Barcelone, en septembre 1936, ont nommé leur unité en l'honneur de Tom Mann, Président de l'ITF de 1896 à 1901.

La République espagnole avait adopté des réformes sociales, donnant le droit de vote aux femmes, étendant l'éducation et transférant certains pouvoirs depuis Madrid.

Pour les forces fascistes et réactionnaires de la société espagnole, ces réformes étaient inadmissibles. Pendant ce temps-là, les démocraties occidentales restaient en dehors de la guerre et ont interdit la vente d'armes à la République, la condamnant ainsi à sa défaite.

La Grande-Bretagne et la France ont appliqué une politique de « non-intervention » et ont fermé les yeux sur des attaques contre des navires marchands, commerçant légalement avec l'Espagne républicaine. De nombreux gens de mer ont été tués et blessés lors des attaques de la part de bombardiers et de sous-marins allemands et italiens. Au moins 29 navires britanniques ont été coulés.

Seuls l'Union soviétique et le Mexique ont soutenu la République, mais leur aide a été largement occultée par le volume d'armes, d'avions et de troupes envoyé par l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie pour soutenir Franco. Il a aussi été épaulé par des entreprises américaines sympathisantes qui lui vendaient l'approvisionnement vital en pétrole et camions.

La Guerre civile espagnole a été la première grande guerre « moderne » de notre époque. Les fascistes ont délibérément pris pour cibles des civils et des centres urbains. Le bombardement de Guernica, par exemple, a été représenté dans un tableau du même nom que Pablo Picasso a peint pour la République espagnole.

Comme pour la Deuxième Guerre mondiale, davantage de civils que de combattants ont été tués au cours de la guerre civile et le flot de milliers de réfugiés, fuyant la progression fasciste en Espagne, augurait de ce qui se produirait ensuite dans presque toute l'Europe.

IBMT

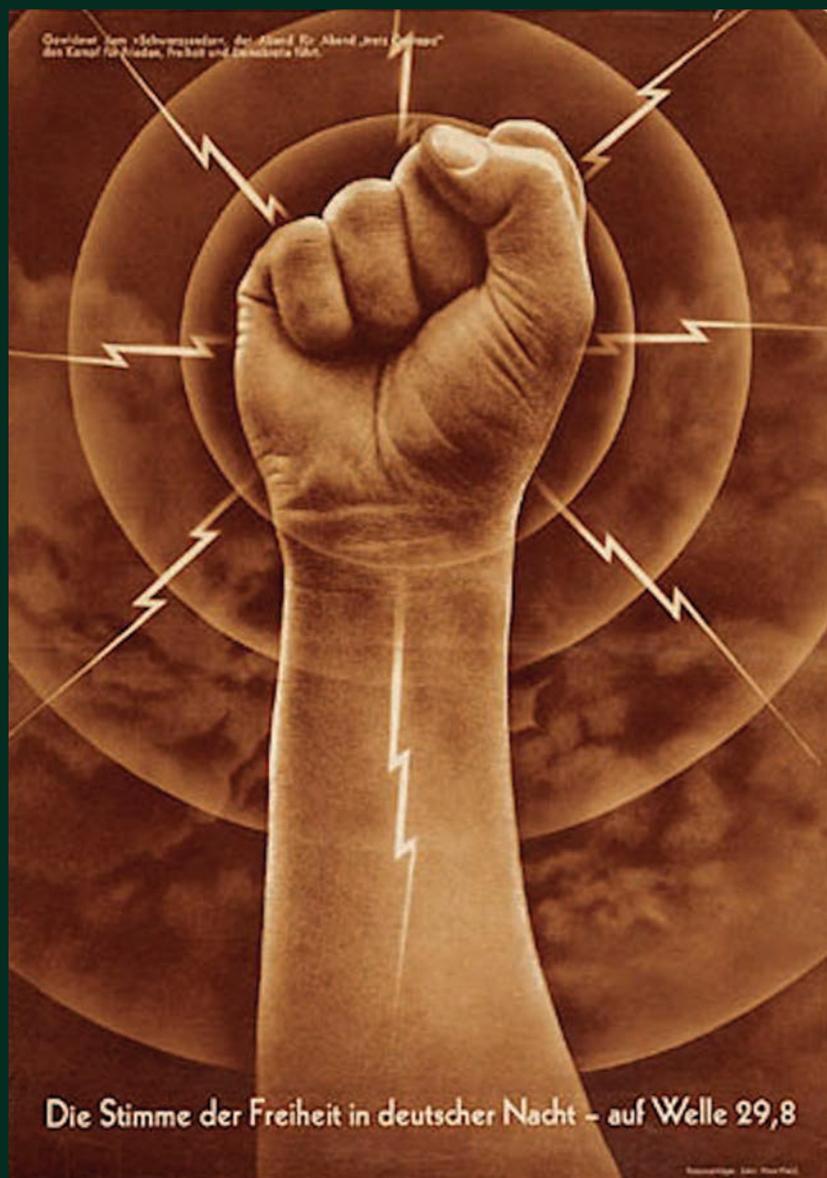


Sur cette affiche espagnole de 1937, on peut lire : Tous les peuples du monde participent aux Brigades internationales, aux côtés de la population espagnole.

British Film Institute



Le navire britannique Stanwell après un bombardement dans le port de Tarragone.



Pendant la Guerre civile espagnole, un groupe d'Allemands antifascistes exilés ont régulièrement pris la parole à la radio, depuis Barcelone et Madrid, pour soutenir la résistance à l'intérieur de l'Allemagne. Il s'agissait d'émissions de responsables politiques et d'écrivains, souvent enregistrées à Paris et transportées jusqu'en Espagne pour être diffusées. Le journal clandestin de l'ITF Faschismus était mentionné dans les enregistrements.

L'artiste John Heartfield a réalisé cette affiche pour annoncer la diffusion des enregistrements.

ACTION POUR AIDER L'ESPAGNE

À la suite de l'appel pour aider la République espagnole, de nombreux navires en route pour des ports aux mains de Franco ont été boycottés par des actions syndicales. L'ITF a collecté des fonds pour envoyer des navires chargés de denrées alimentaires en République d'Espagne, et le Secrétaire général de l'ITF, Edo Fimmen, et d'autres responsables de la Fédération se sont rendus à plusieurs reprises dans le pays pour y coordonner l'assistance.

D'après un rapport, l'ITF disposait même de sa propre unité, combattant aux côtés des milices antifascistes.

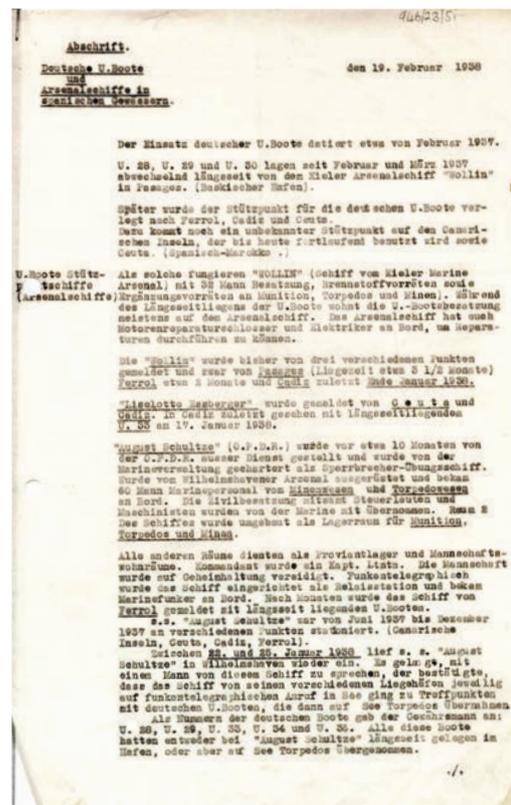
Dès le début de la guerre, l'ITF a demandé à ses organisations affiliées d'inspecter tous les chargements à destination de l'Espagne pour éviter que des armes ne parviennent aux rebelles.

Lors de visites en République espagnole, des responsables de l'ITF ont rencontré des syndicats des transports espagnols pour coordonner l'aide. Il a été fait don de deux ambulances et un fonds spécial a été créé pour aider les proches des membres de syndicats des transports tués au combat.

Des syndicats des transports scandinaves ont appelé à un boycott total de l'Espagne de Franco, mais des syndicats britanniques s'y sont opposés, ne voulant pas défier la politique de « non-intervention » de leur gouvernement.

Toutefois, plusieurs syndicats des transports ont agi, surtout des dockers d'Anvers.

En août 1936, le Syndicat norvégien des travailleurs des transports (Norsk Transportarbeiderforbund, NTF) a envoyé une circulaire à ses sections locales les intimant de



Ce rapport de l'ITF détaille les activités des u-boot (sous-marins allemands) à proximité de l'Espagne dans les douze mois précédant février 1938.

De Wapensmokkel met de «Raymond»

ALLE VRIJSRAKEN IN BEROEP BEKRACHTIGD

Een schadevergoeding van 2 1/4 miljoen aan den fiskus

In 1936 werd door Geo Pieron, uit Luik, voor 1 miljoen frank wapens gekocht bij de firma P. N. te Luik en aan de fabriek Schröder gelieferd, met toestemming van den Brusselchen wapenhandelaar schraaf, Willem Pieters betaalde zich met het overbrengen er van naar de stapelmuren van Deltart te Brussel.

Op 7 Augustus van hetzelfde jaar werden de kisten naar Antwerpen gebracht. Aan O. Becu, voorzitter van de Vereeniging der zee-officieren, werd te dien tijde 2 1/2 miljoen frank ter hand gesteld om wapens te kopen bestemd voor Spanje. Zijn bediende Jan Boegmans werd bemiddelaar en samen met

kapitein Keuris werden onderhandelingen gevoerd met den Spaanschen ambassadeur, Flammion De Witte, uit Oostende, voorzitter van den Transportarbeidersbond, vroeg daarop aan Arsene Blonde om met de «Raymond» een bijzondere lading te willen overbrengen.

Het schip werd voor een maand in haar genomen en op 23 September werden niet minder dan 121 kisten «dik glas» ingescheept voor Hamburg. In teite moest deze lading overgezet worden op een Spaansch schip, de «Isar», dat Bilbao zou aandoen.

Het zaakje lekte uit. Er werd vastgesteld dat, in plaats van de lading glas, het schip wapenen bevatte, waarvan het wettelijk vervoer verboden was.

Alle personen in deze zaak betrokken, werden voor de rechtbank van Brugge gedaagd, namelijk Arthur Kellaen, Aat Kah, Arsene Blonde, allen uit Oostende; Flammion De Witte, uit Dourne, en Omer Becu, uit Antwerpen.

De rechtbank had De Witte en Becu becht van aankoop van oorlogwapens en munitie, dus zonder wettelijke toestemming. Zij werden veroordeeld tot 3000 fr. boete of een maand gevangenisstraf. Eerstgenoemde zag deze straf verduubelen, omdat hij de wapens in zijn bezit had gehouden. Al de anderen werden vrijgesproken.

De Witte tekende beroep aan en zoe verschenen al de voor de rechtbank gedaagde verdachten voor het Hof van Beroop. In debatten namen verschillende zittingen in beslag. Aan de verdedigingsbank verschenen beurlings Meester Wurtz (Gent), Carton (Brugge), Culliam (Antwerpen), Verbaet (id.) en Gerard (Luik).

De uitspraak, die telkens werd verdaagd, werd thans geveld. In een lang gemotiveerd arrest waarvan de lezing heel wat tijd in beslag nam, wordt het vonnis van Brugge te niet gestaan en verwijst het Hof De Witte hooger verhoed, alsook Omer Becu, uit Antwerpen, tot het betalen van 2.258 fr. of 2 maanden gevangenisstraf. De aangevallen wapens alsook het schip werden verbeurd verklaard.

De twee bechtchen hebben tich onmiddellijk in verbrekking voorzien.

Un important syndicaliste belge, Omer Becu, qui deviendra plus tard Président et Secrétaire général de l'ITF de 1947 à 1960, a organisé un trafic d'armes vers l'Espagne républicaine sur le Raymond, ce qui a provoqué son arrestation et sa brève détention en 1937.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Omer Becu s'est exilé à Londres et à New York où, en tant que Secrétaire général de l'International Mercantile Marine Officers' Association (IMMOA), il a travaillé en étroite collaboration avec les alliés, surtout avec le Bureau des services stratégiques (OSS), une agence de renseignement du gouvernement des États-Unis, pendant la guerre. Il a recruté d'autres responsables syndicaux pour collaborer avec l'OSS et a établi un réseau de contre-espionnage radio qui a grandement contribué à la lutte contre les sous-marins allemands.



Un journal belge rapporte l'arrestation d'Omer Becu, accusé de trafic d'armes vers l'Espagne.

Une réunion antifasciste d'aide à l'Espagne, organisée par l'ITF au Mexique, en 1938.



prendre des mesures pour contrôler et stopper tout envoi d'armes et de munitions vers l'Espagne fasciste depuis des ports norvégiens.

Dans le même temps, la fédération syndicale nationale en Norvège (Arbeidernes Faglige Landsorganisasjon, AFL) a lancé une campagne de solidarité, soutenue par le NTF, pour aider financièrement les organisations syndicales espagnoles et le parti socialiste espagnol.

En automne 1936, le syndicat norvégien des gens de mer (Norsk Sjømannsforbund, NSF) a appelé à un blocage de tous les ports fascistes en Espagne. Le syndicat a demandé à ses membres de quitter tous les navires qui se rendaient dans ces ports.

Plus de 550 Danois, pour la plupart des gens de mer, se sont rendus en Espagne pour combattre dans les rangs des Brigades internationales.

Richard Jensen, Président du Syndicat danois des mécaniciens maritimes, est devenu l'agent d'une société maritime du gouvernement espagnol. Il achetait et affrétait des navires, comptant principalement des gens de mer danois, et transportait des munitions et des armes en contrebande vers la République espagnole.

En Allemagne, le réseau d'information secret de l'ITF, surtout des dockers de Hambourg, a pu recueillir des informations sur l'envoi d'armes vers la légion Condor d'Hitler en Espagne.

Des postes d'observation de l'ITF ont aussi été établis dans les ports de Cardiff, de Rotterdam, d'Anvers et de Gdynia pour surveiller le trafic maritime vers l'Espagne et, dans bien des cas, l'envoi d'armes et de munitions vers l'Espagne a pu être arrêté.

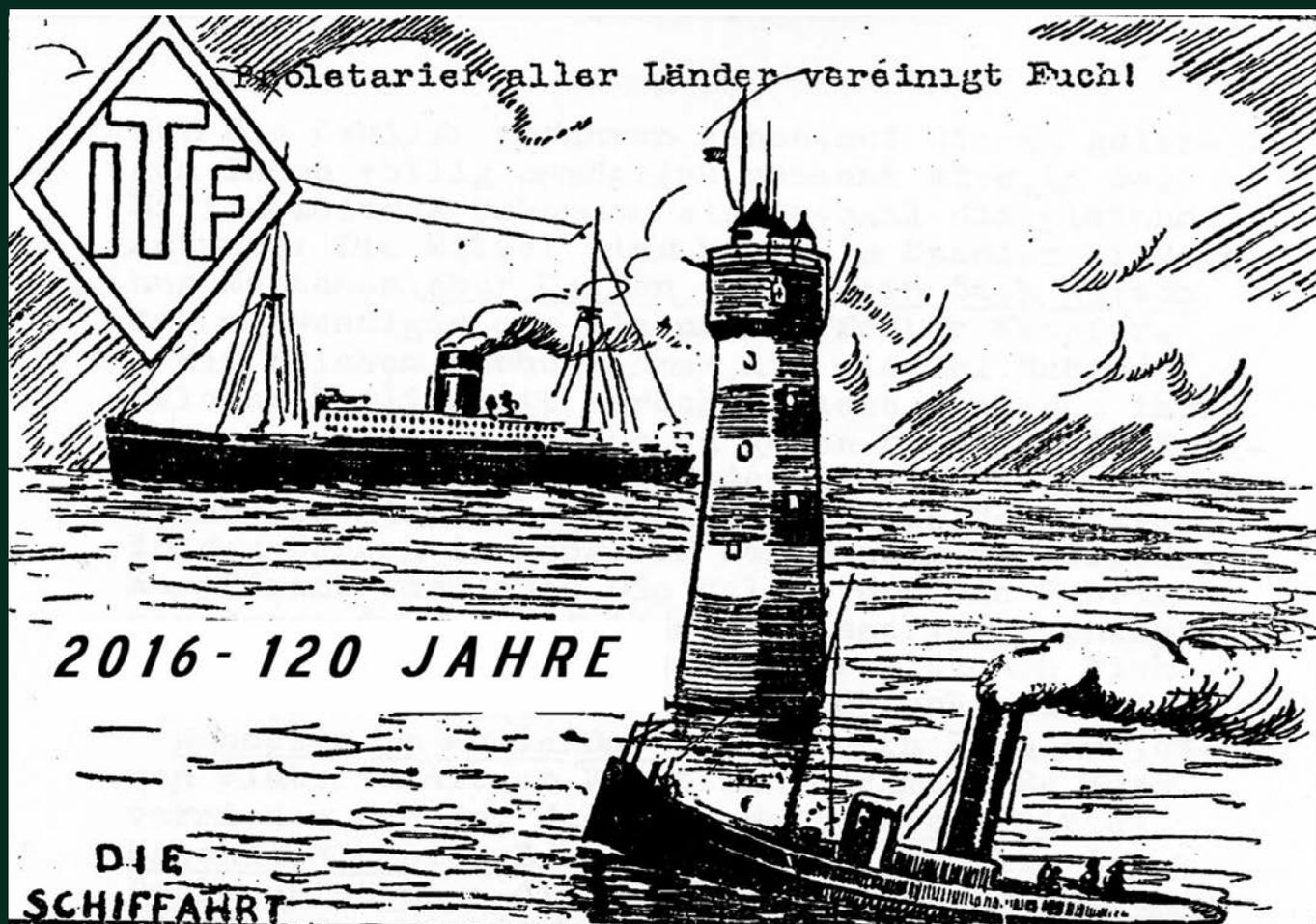
Des gens de mer dans des ports détenus par Franco relayaient aussi des informations militaires jusqu'à l'ITF



Des dockers à Hambourg, d'où la légion Condor d'Hitler prenait la mer pour l'Espagne, surveillaient secrètement les marchandises envoyées en pays franquiste.



Des pièces d'avion à Hambourg, prêtes à être chargées sur un navire à destination de l'Espagne.



Publié à Anvers, le bulletin antifasciste Die Schiffahrt (La marine) était distribué aux gens de mer allemands et à Anvers, à Rotterdam et dans des ports au Danemark, en Norvège et aux États-Unis.

qui les transférait ensuite aux autorités républicaines espagnoles.

Vers la fin de 1938, lorsque la victoire de Franco est devenue évidente, les activités de l'ITF en Espagne se sont poursuivies, mais se concentrées sur l'aide aux réfugiés.

LA SOLIDARITÉ DES GENS DE MER

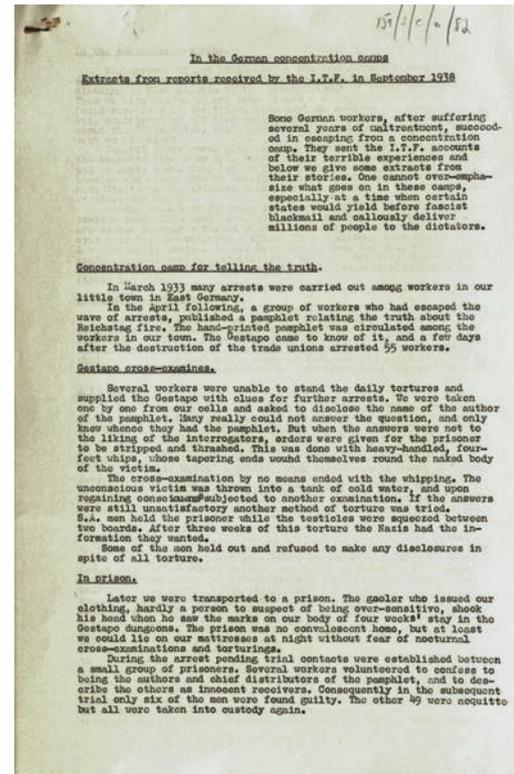
Voici un extrait, « La situation en Espagne », tiré du bulletin illégal allemand de l'ITF, *Die Schiffahrt*, publié de 1936 à 1938...

Le combat des travailleurs d'Espagne contre la clique réactionnaire fasciste militaire se poursuit. Tous les travailleurs, tous les paysans, tous les gens de mer et tous les salariés savent désormais sur quoi porte la guerre. Les travailleurs se battent pour du pain et pour la liberté, c'est-à-dire pour une Espagne socialiste.

Les généraux rebelles se battent pour supprimer les travailleurs et leurs syndicats, et les partis politiques. Ils veulent associer la suprématie des capitalistes mercantiles et des propriétaires fonciers réactionnaires au pouvoir du clergé espagnol malveillant au sein d'une dictature conservatrice.

Le groupe allemand de l'ITF a concrétisé la solidarité de tous les gens de mer et des marins allemands, et c'est ainsi que des membres et délégués ont rejoint l'Espagne pour combattre le fascisme aux côtés du gouvernement du Front populaire.

Marins allemands, rappez-nous tous les mouvements d'armes quittant des ports allemands vers les fascistes



Extraits de rapports confiés à l'ITF par des détenus échappés de camps de concentration allemands en 1938.



Edo Fimmen (ci-dessus) et Nathan Nathans (ci-dessous).



Pendant les années 1930, le siège de l'ITF se trouvait à Amsterdam. Voyant la guerre arriver, la majeure partie du personnel de l'ITF a déménagé à Londres en août 1939. Toutefois, Arie Treurniet s'est porté volontaire pour rester au bureau d'Amsterdam. Il était là lorsque les nazis ont envahi les Pays-Bas un an plus tard. Il a été arrêté peu de temps après et a passé plus de deux ans dans le camp de concentration de Buchenwald.

*espagnols ! Arrêtez ces envois par tous les moyens possibles !
À bas le fascisme ! Longue vie à la victoire des travailleurs et
des paysans espagnols !*

DES NÉERLANDAIS À LA BARRE

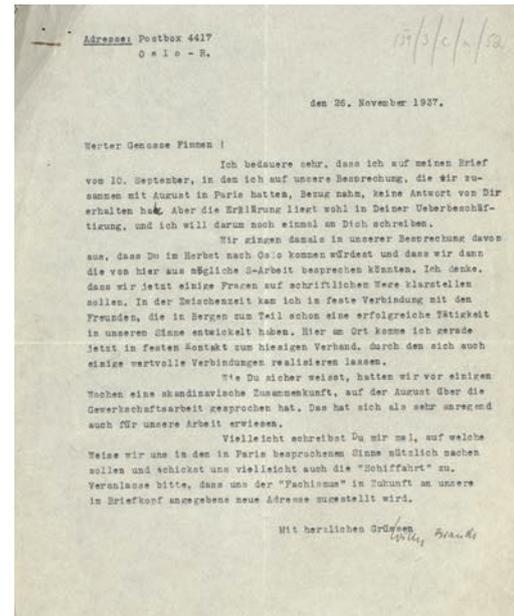
Trois Néerlandais à la tête de l'ITF sont étroitement liés à la lutte contre le fascisme.

En tant que Secrétaire général de l'ITF, Edo Fimmen a dirigé la Fédération pendant la période qui a vu la montée du fascisme en Europe. Il s'est personnellement occupé de nombreuses activités clandestines dans l'Allemagne nazie et a vigoureusement défendu la démocratie en Espagne.

Nathan Nathans, un ancien employé des chemins de fer néerlandais, a été Secrétaire général adjoint de l'ITF dès 1924. Il a inlassablement fait campagne pour la République espagnole dans les premiers mois de la guerre civile jusqu'à sa mort, en 1937, à proximité de Bruxelles, lors d'un accident aérien alors qu'il était en mission pour aider des réfugiés espagnols.

À la mort d'Edo Fimmen, en 1942, un autre Néerlandais lui a succédé, Jaap Oldenbroek (qui deviendra plus tard, dès 1949, le premier Secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres).

Jaap Oldenbroek s'est servi des réseaux secrets de l'ITF pour collaborer avec les services de renseignement des alliés pour combattre le nazisme. Il a supervisé de nombreuses opérations clandestines, y compris des actes de sabotage contre des équipements de transport employés par les forces de l'Axe.



**Correspondance de Willy Brandt,
un Allemand antifasciste, au
Secrétaire général de l'ITF,
Edo Fimmen.**

Pour de plus amples informations

- « The International Transportworkers Federation 1914-1945: The Edo Fimmen Era », de Bob Reinalda (ed.), Stichting beheer IISG: Amsterdam, 1997.
- « Solidarity: The First 100 Years of the International Transport Workers' Federation », auteur inconnu, Pluto Press: Londres, 1996.
- « Widerstand und internationale Solidarität. Die Internationale Transportarbeiter-Föderation (ITF) im Widerstand gegen den Nationalsozialismus », de Dieter Nelles, Klartext Verlag, Essen, 2001.
- « La Marina Mercante y el Tráfico Marítimo en la Guerra Civil », de Rafael González Etchegaray, Editorial San Martín, Madrid, 1977.
- Archives de l'ITF au Modern Records Centre, University of Warwick. Voir www2.warwick.ac.uk/services/library/mrc/studying/docs/antifascism
- Article sur le site web de la fondation Spanje 1936-1939, l'Association commémorative néerlandaise pour les Brigades internationales : <https://spanje3639.org/2015/04/24/zender-298>
- Voir aussi le projet basé en Finlande *Train vers l'Espagne*, rassemblant des artistes, des historiens et des militants du mouvement syndical pour se souvenir des volontaires scandinaves lors de la guerre civile espagnole : www.atraintospain.com.

SOUVENEZ-VOUS-EN AUJOURD'HUI

Les efforts héroïques des syndicalistes qui ont combattu le fascisme méritent d'être rappelés aujourd'hui. Les premières décennies du siècle dernier ont été marquées par la montée du fascisme moderne, un credo néfaste toujours vivant au XXI^e siècle, même s'il cache sa vraie nature. Des croyances inspirées du fascisme ont toujours le pouvoir de diviser les travailleurs, de provoquer des conflits raciaux et ethniques, de détruire des syndicats, de bafouer des droits humains – et de causer des guerres.

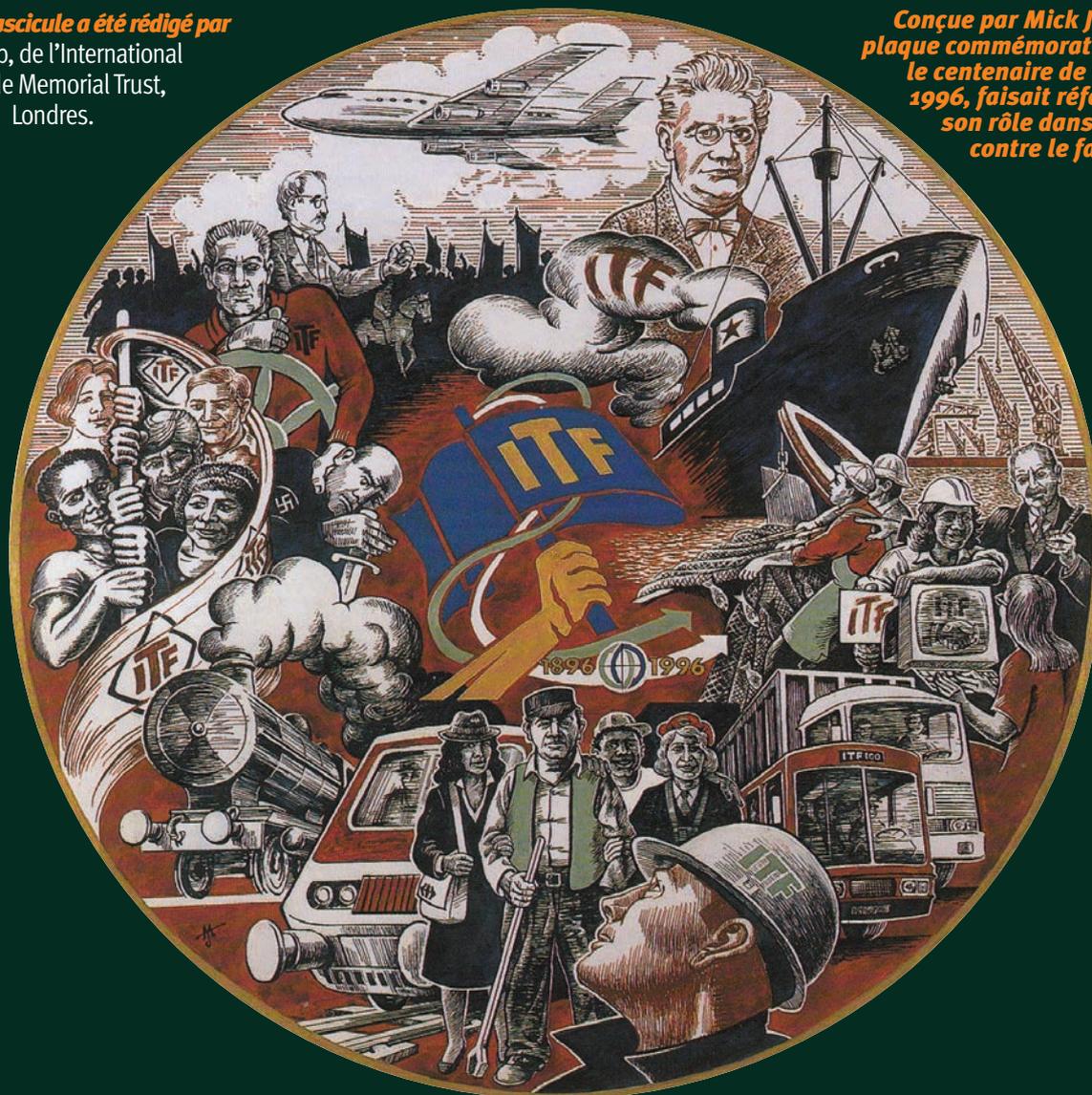
Les organisations syndicales du monde entier doivent toujours être vigilantes face à de telles attaques. Ce faisant, nous pouvons nous inspirer de cette génération de courageux syndicalistes des transports qui, contre vents et marées et souvent au sacrifice de leur vie, ont été les premiers antifascistes à déclarer, comme le disait leur slogan en Espagne : ¡No pasarán! – Ils ne passeront pas !



Un autocollant contre les nazis que l'ITF distribuait dans les années 1930.

Ce fascicule a été rédigé par
Jim Jump, de l'International
Brigade Memorial Trust,
Londres.

*Conçue par Mick Jones, la
plaque commémorative pour
le centenaire de l'ITF, en
1996, faisait référence à
son rôle dans la lutte
contre le fascisme.*



Remerciements à

- Rien Dijkstra, de la fondation Spanje 1936-1939, Amsterdam.
- Tore Are Johansen, de l'Arbeiderbevegelsens Arkiv og Bibliotek, Oslo.
- Reinhardt Silbermann de Kämpfer und Freunde der Spanischen Republik 1936-1939 e.V., Hamburg.

Ce projet a également reçu le soutien du syndicat des conducteurs de train britanniques ASLEF et du syndicat des travailleurs des locomotives norvégiens NLF.



ITF

ORGANE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT.

PARAIT UNE FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE, ALLEMANDE, ANGLAISE, SUÉDOISE ET ESPAGNOLE
AMSTERDAM-PAYS-BAS
61, VONDELSTRAAT
ADRESSE TELEGRAPHIQUE
INTRANSFE-AMSTERDAM
TELEPHONE 60186

SOMMAIRE:

Articles d'intérêt général:

- La crise générale Américain-Allemande 28
- Commissaires de Bureau 29

Chronique:

- Etats-Unis: le système à un homme 40
- Le personnel des locomotives et les autres métiers pénibles (IV) 41
- Les services de la voie aux gares avec la crise et la rationalisation 42
- Les chemins allemands descendent la monopolisation des entreprises de transport 43

Quatre des transports:

- Le danger des gaz d'échappement pour les conducteurs d'autobus 44
- Comme les autres des transports célèbres le Premier Mai 45
- Argentine: Le rapport annuel d'une organisation locale 46

Mémoires: Les travailleurs de transport de l'Allemagne 47

- Un dictionnaire sur le travail spécial de l'ouvrier 47
- Les conditions de travail et de salaires dans le grand trafic (III) 48

Esperanto 49



Front unique sanglant

¡No pasarán!

L'ITF et la lutte contre le fascisme

Fédération internationale des ouvriers du transport

49-60 Borough Rd, Londres SE1 1DR
+44 (0)20 7403 2733
www.itfglobal.org

